



**OBSERVATOIRE**  
— DE L'AUDIOVISUEL —  
**AFRICAIN**

**L'ÉTOILE DE L'AFRIQUE**



# Rapport *Inaugural*

Une mémoire commune pour l'audiovisuel africain

*Mesurer la circulation des récits, fédérer les talents,  
bâtir la souveraineté narrative.*

**ÉCOSYSTÈME • DONNÉE • DIPLOMATIE CULTURELLE**

**PARIS • CANNES**

ÉDITION INSTITUTIONNELLE — 2026

## — AVANT-PROPOS

# Voir, pour faire exister

L'Afrique n'a jamais manqué de récits. Elle a manqué de miroirs assez grands pour les refléter, et d'instruments assez précis pour en mesurer la portée. De Dakar à Kinshasa, de Lagos à Johannesburg, des créateurs inventent chaque jour des formes, des langues et des imaginaires qui parlent au monde entier. Cette vitalité n'est plus à démontrer : elle est à documenter.

L'Observatoire de l'Audiovisuel Africain naît de cette conviction simple. Pour décider, investir et coopérer, un secteur a besoin d'une mémoire partagée — des chiffres que l'on peut citer, des tendances que l'on peut lire, un langage commun que tous, créateurs comme institutions, peuvent s'approprier. Voir clairement est la première condition pour agir ensemble.

Ce rapport inaugural pose ce premier regard. Il ne prétend pas tout dire ; il ouvre une méthode et trace une trajectoire. Il s'adresse aux talents du continent et de ses diasporas, à nos partenaires institutionnels et privés, et à tous ceux qui croient que *la souveraineté commence par la connaissance de soi*.

## — SYNTHÈSE

# Une industrie créative en quête de ses repères

Le secteur audiovisuel africain et diasporique avance porté par une énergie créative remarquable. Les œuvres circulent davantage, les talents gagnent en visibilité, les coproductions se multiplient. Pourtant, à mesure que la création s'épanouit, une asymétrie persiste : la maîtrise des données, des droits, de la distribution et de la valeur demeure incomplète.

L'Observatoire se positionne comme un instrument au service de cet écosystème : un outil de mesure rigoureux, un espace de tri stratégique, un lieu de validation des signaux qui révèlent les véritables rapports de force. Son ambition n'est pas de surveiller, mais d'éclairer ; non d'imposer, mais de servir de référence que l'on choisit librement de rejoindre.



*Mesurer pour faire exister*

AFRIQUE — EUROPE — DIASPORAS

## FLASH STRATÉGIQUE

## Trois constats, une direction

- 01 La bataille décisive s'est déplacée de la production vers la maîtrise de la circulation des œuvres.
- 02 Le déficit de données demeure le principal frein à la souveraineté industrielle du continent.
- 03 La crédibilité des institutions devient un facteur de puissance à part entière.

## ANALYSE SECTORIELLE

## Trois lignes de force

### Circulation et pouvoir

Le rapport de force majeur ne se joue plus sur la seule production : il se joue sur la distribution, l'exposition algorithmique et la propriété intellectuelle. Un signal réellement utile est celui qui modifie l'accès au marché, la visibilité d'une œuvre ou la captation de sa valeur. Comprendre ces mécanismes, c'est rendre aux créateurs africains la maîtrise du voyage de leurs récits.

### Donnée et mémoire

Sans chiffre fiable, il n'y a ni plaidoyer solide, ni investissement crédible, ni stratégie durable. L'Observatoire a vocation à centraliser une mémoire chiffrée : celle des œuvres, des acteurs, des financements et des canaux de diffusion. Cette mémoire transforme l'intuition en démonstration, et la conviction en argument.

### Légitimité institutionnelle

Les structures sans résultats tangibles, sans transparence ni ancrage opérationnel, fragilisent l'écosystème qu'elles prétendent servir. À l'inverse, la crédibilité se construit comme un actif stratégique, au même titre que les données ou les financements. C'est par la rigueur de sa méthode et l'indépendance de son regard que l'Observatoire entend mériter, et non réclamer, l'autorité.



*Mesurer pour faire exister*

AFRIQUE — EUROPE — DIASPORAS

“

Être si utile et si rigoureux que les acteurs souhaitent d'eux-mêmes y être référencés.

## LE CONTINENT ET SES DIASPORAS

## Un seul récit, plusieurs rivages

Les diasporas africaines ne sont pas une périphérie : elles sont une frontière vivante, un prolongement du continent au cœur des grandes capitales créatives. À Paris, Bruxelles, New York, des auteurs, producteurs et distributeurs portent les imaginaires africains vers de nouveaux publics et de nouveaux financements. Ils sont des passeurs — et leur contribution doit être pleinement reconnue et mesurée.

En reliant les données du continent à celles de ses diasporas, l'Observatoire dessine une cartographie commune. Il révèle des ponts là où l'on ne voyait que des distances, et fait de la dispersion géographique une force de réseau plutôt qu'une perte. La souveraineté narrative se construit aussi par ces alliances entre rivages.

## MESURER LA SOUVERAINETÉ

## L'Indice de Souveraineté Narrative®

Il traduit en mesure la capacité des écosystèmes à produire, protéger, diffuser et faire circuler leurs récits. Sa valeur dépend entièrement de la transparence de sa méthode : fondé sur des accords équilibrés et une méthodologie ouverte, il a vocation à devenir une référence incontestable. La première lecture issue de la méthode **MAYALA®** dégage quatre axes de pondération.

|                                                   |        |
|---------------------------------------------------|--------|
| Politiques publiques et diplomatie culturelle     | 8 / 10 |
| Plateformes et algorithmes                        | 9 / 10 |
| Intelligence artificielle et industrie culturelle | 8 / 10 |
| Signaux faibles et émergences                     | 7 / 10 |

**Lecture.** Ces scores ne sont pas un verdict, mais une boussole. Ils signalent où la vigilance doit se concentrer et où les marges de progression sont les plus fortes — notamment sur le terrain des plateformes, où se décide aujourd'hui l'essentiel de l'exposition mondiale.

## PRIORITÉS DE VEILLE

## Où porter le regard

- Les changements de règles des plateformes de streaming et de vidéo sociale, qui redéfinissent en continu les conditions d'accès aux publics.
- Les décisions de régulation et les cadres de coproduction à portée transnationale, leviers structurants de financement et de circulation.
- Les litiges et cadres de licence liés à l'IA et au droit d'auteur, à la frontière du droit et de la création.
- Les initiatives africaines et diasporiques créant des infrastructures de données, de financement ou de distribution — premiers jalons d'une autonomie durable.

SOUVERAINETÉ NARRATIVE · ÉDUCATION À L'IMAGE · DONNÉE

## CONCLUSION OPÉRATIONNELLE

## Un filtre de puissance, une mémoire commune

La méthode **MAYALA®** fonctionne comme un filtre de puissance : elle ne retient que les signaux qui modifient réellement la circulation, les droits, la visibilité, le financement ou la légitimité institutionnelle. L'objectif n'est pas d'accumuler de l'actualité, mais de produire une lecture exploitable des rapports de force qui structurent l'industrie.

*Mesurer pour faire exister*

AFRIQUE — EUROPE — DIASPORAS

L'Observatoire ne se décrète pas : il se construit, donnée après donnée, analyse après analyse. En faisant de la rigueur et de l'indépendance ses seules contraintes, il offrira au secteur ce qui lui manque le plus — une mémoire commune et un langage partagé pour décider, investir et agir ensemble.

“

*La souveraineté narrative n'est pas un slogan : c'est un travail de fond.*

## OUVERTURE

## Et maintenant, ensemble

Ce rapport n'est pas une fin : c'est une invitation. Une invitation faite aux créateurs à se savoir comptés, aux institutions à se savoir attendues, aux partenaires à se savoir nécessaires. La culture est l'un des plus sûrs chemins du dialogue entre les peuples ; l'audiovisuel africain en est aujourd'hui l'une des voix les plus prometteuses.

Là où chacun apportera sa part — une donnée, une œuvre, une analyse, une alliance — se lèvera peu à peu l'infrastructure commune dont le continent et ses diasporas ont besoin. *Voir pour faire exister ; mesurer pour mieux bâtir ; raconter, enfin, pour exister pleinement.* L'avenir des récits africains s'écrira à plusieurs mains. Le nôtre est tendu.



**Tzipporah MAYALA**

*Présidente de L'Étoile de l'Afrique*

*Directrice de l'Observatoire de l'Audiovisuel Africain*

PARIS · CANNES — ÉDITION INSTITUTIONNELLE 2026



*Mesurer pour faire exister*

AFRIQUE — EUROPE — DIASPORAS